

L'égalité républicaine est une imposture



J'ai toujours été fort irrité par la théorie de l'égalité qui germe et fleurit dans l'inconscient comme un poison létal.

Prenons du recul... et gardons la tête froide.

L'appellation « Siècle des Lumières » ne serait-elle pas une allusion subliminale aux lumières du feu des Enfers ? – J'en suis de plus en plus persuadé.

Explication. En aparté, mais quand même... Je ne m'étendrai pas sur la « révélation du Nom de Dieu » au 33^e degré du Rite écossais ancien et accepté, l'un des rites pratiqués au sein de la franc-maçonnerie, surtout en France, dont nombre de détracteurs parlent doctement sans savoir de quoi il s'agit, ne se privant pas de lancer des anathèmes dont le ridicule, bien souvent, prouve leur inculture crasse (à moins qu'ils n'aient atteint et pratiqué personnellement les plus hauts grades bien sûr, s'exprimant ainsi en connaissance de cause). À cette enseigne, les « profanes » entretiennent eux-mêmes le fameux « secret » ! Diabolique, n'est-ce pas ? Mais pour que ce propos soit clair, sachez qu'il est enseigné au Frère du 32^e degré (dit SPRS ou Sublime Prince du Royal Secret) lors de son accession au 33^e, que le nom de Dieu est Lucifer. Et ce diable-là s'y connaît en « lumière » ! Ne serait-ce pas plutôt,

renvoyée par le Miroir (celui-là même placé dans le cabinet de réflexion qui reflète l'image du profane avant son initiation), donc INVERSÉE, une représentation de l'Esprit Saint célébré à la fête de la Pentecôte qui elle-même s'est superposée aux Feux de Beltane ?



Vous remarquerez que la pointe du Triangle est tournée vers le bas...

La franc-maçonnerie moderne tire ses origines historiques de l'Ordre compagnonnique des bâtisseurs de cathédrales (« élevez la matière vers l'Esprit »/« rassemblez ce qui est épars » – enseignement rituelique), mais très tôt fut instillé le poison avec une subtilité diabolique : la légende d'Hiram qui consacre la reconstruction du Temple... de Jérusalem. Mais – il y a toujours un « mais »... – les Hauts Initiés sont rarement des benêts incultes, et peut-être (peut-être...) tous n'obéissent-ils pas à la loi d'Hiram. Je m'arrêterai là,

renvoyant les détracteurs primaires à leurs chères études. Pour parler aussi vulgairement que clairement, ils la ramèneront ensuite. Bon courage !

La devise de la République française

Toujours est-il que la piétaille de 1789, obéissant aux ordres supérieurs, disons... des encyclopédistes du fameux siècle « des Lumières » (ne cherchez pas d'où elles viennent), a conçu comme devise LIBERTÉ – ÉGALITÉ – FRATERNITÉ et l'a fait graver au fronton de ses mairies. Enchâsser le mot « égalité » entre les apophtegmes hautement respectables de « liberté » et de « fraternité » est un exemple de la manipulation des esprits.

La myopie des laquais de la bien-pensance

Une potiche gouvernementale (la Schiappa) est chargée de veiller au respect de « l'égalité entre l'homme et la femme ». Eh bien, chère amie lectrice, cher ami lecteur, si tel était le cas, vous ne seriez pas là ! La femme et l'homme ne peuvent être égaux puisqu'ils sont complémentaires. Imaginez un instant deux clones qui voudraient procréer ! Avec des sous-entendus qu'ils voudraient subtils, les maîtres de la Révolution de 1789 et les ânes qui leur ont succédé répondraient qu'il s'agit d'égalité « en droit ». Donc, égalité pour tous. Mais ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les omissions ne sont jamais innocentes. Si vous pensez un instant que vous avez les mêmes « droits » que les élites qui gouvernent aujourd'hui notre pays et qui caressent le fantasme de s'approprier la gouvernance du monde, je vous invite vivement à consulter un ophtalmologue !

Au nom de cette sacrosainte égalité, nombre de communes de France ont nommé une rue ou une place du nom des « Droits de l'homme ». J'ai même traversé hier un parc des « Droits de l'enfant ». Révoltant ! Consacrée en 1898 par Ludovic Trarieux, sénateur de la Gironde, la fameuse et perverse LIGUE DES DROITS DE L'HOMME (présidée depuis 2017 par... Malik

Salemkour !) s'institue comme diseuse du droit. Avec les pouvoirs cœrcitifs qui en découlent bien entendu.

Remettons les pendules à l'heure

Eh bien non, Messieurs les bien-pensants ! Ne détournerez pas vos yeux avec hypocrisie de ce postulat de la nature : IL N'EST PAS DE DROIT SANS DEVOIR. Le devoir des parents d'élever leurs enfants, le devoir des enfants de respecter leurs géniteurs, le devoir d'un homme libre envers les autres. Après, mais après seulement, et si le devoir est bien compris comme une manifestation de l'ordre naturel, les hommes peuvent être admis à faire respecter leurs droits. Mais le droit n'est que la conséquence directe du devoir. Avez-vous jamais entendu parler de la LIGUE DES DEVOIRS DE L'HOMME ?

Par la magie du verbe, qui perturbe le sens des mots, manipule sournoisement la conscience de qui les prononce. Dans les faits, les princes du Nouvel ordre mondial ont remplacé « devoir » par « obéissance ». En France, la lente mais régulière restriction des libertés publiques et individuelles en témoigne. Regardez autour de vous. Regardez-vous ! Le pays aux 365 fromages est devenu le pays aux 500 000 règles. Mais l'égalité est bien là ! Enfermée dans l'écrin d'or et de pourpre de la contrainte, à l'ombre des dahlias noirs de la dictature.

Pris au sens de la devise républicaine, l'Égalité est devenue l'antonyme de la Liberté.

Alexandre d'Alteyrac